

Le sceau, un art chinois



Editions en Langues étrangères

Le sceau, un art chinois

Niu Kecheng



Editions en Langues étrangères

图书在版编目(CIP)数据

中国印/牛克诚编著.

—北京:外文出版社, 2005

ISBN 978-7-119-04198-8

I. 中... II. 牛... III. 印章—基本知识—中国—法文 IV. J292.4

中国版本图书馆CIP数据核字(2005)第096528号

法文翻译: 张玉元

法文审定: Anne-Line Sieger 张永昭

责任编辑: 刘芳念

装帧设计: 华审书装

印刷监制: 韩少乙

中国印

作 者: 牛克诚

图片提供: 王士宏 等

©2008外文出版社

出版发行:

外文出版社出版(中国北京百万庄大街24号)

邮政编码: 100037

网 址: www.flp.com.cn

电 话: 008610-68320579 (总编室)

008610-68995852 (发行部)

008610-68327750 (版权部)

印 刷:

北京外文印刷厂

开本: 787mm×1092mm 1/16 印张: 7.25

2008年第1版第1次印刷

(法)

ISBN 978-7-119-04198-8

08800 (平)

85-F-591P

版权所有 侵权必究 有印装问题可随时调换

Première édition 2008

Texte : Niu Kecheng

Rédaction : Liu Fangnian

Traduction : Zhang Yuyuan

Révision : Anne-Line Siegler, Zhang Yongzhao

Le sceau, un art chinois

ISBN 978-7-119-04198-8

Tous droits réservés pour tous pays

Editions en Langues étrangères

24, Bai Wan Zhuang

100037 Beijing, Chine

<http://www.flp.com.cn>

Distributeur : Société chinoise du

Commerce international du Livre

35, Che Gong Zhuang Xi Lu

100044 Beijing, Chine

Imprimé en République populaire de Chine



TABLE DES MATIERES

Introduction / 1



L'omniprésence de l'utilisation de sceaux / 8

Le sceau sur poterie / 10

Le sceau sur de la boue / 12

Le sceau sur papier / 15

Le sceau sur peinture / 17



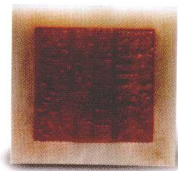
L'évolution des sceaux de Chine / 25

Les sceaux les plus anciens / 26

Le sceau *xi* à l'époque des Royaumes combattants / 26

Les sceaux des dynasties des Qin et des Han et leur
décadence / 28

La séparation des sceaux officiels et privés et
l'apparition de l'art de la gravure des sceaux / 30





Le port du sceaux et la poignée de sceau / 34

L'histoire des pierres de sceaux / 42

La beauté des caractères du sceau et les styles de sceaux / 49

Les styles de calligraphie / 50

Les règles des caractères / 55

La composition du sceau / 57

Les techniques de gravure / 60

Les styles / 63



L'inscription sur le côté et l'album de sceaux / 68

L'inscription sur le côté / 69

L'album de sceaux / 71



Les graveurs et les studios de sceaux / 74

La gravure de sceaux réalisée par les lettrés
de la dynastie des Ming / 75

Les graveurs de la dynastie des Qing / 80

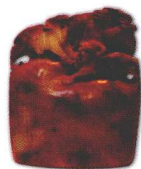
Les graveurs modernes / 86

Association de graveurs de sceaux de Xiling / 90

La gravure et l'apposition du sceau / 95

La gravure du sceau / 97

L'apposition du sceau / 105



Annexe:

**Tableau chronologique de l'histoire de la
Chine antique / 109**

Introduction



	1
2	3

1. Le caractère « Sceau » dans les inscriptions sur carapaces de tortue et sur os d'animaux.
2. « Signature de Wu », une signature de la dynastie des Yuan. En général, le sceau privé portait en haut le nom du propriétaire et en bas sa signature.
3. « Zhao le cinquième », signature de la dynastie des Yuan.

LE caractère *yin* (sceau) figurait déjà parmi les inscriptions sur carapaces et sur os, les plus anciennes écritures de Chine. Il était constitué de deux parties; celle du haut évoquait un signe pictographique en forme de main, celle du bas un homme agenouillé, d'où la signification de « presser un homme à la main vers le bas ». Par conséquent, « presser de haut en bas » fut le sens propre de ce caractère, qui fut à l'origine un verbe, puis utilisé également comme un nom.

Il y a 3 000 ans, à l'époque des Shang et des Zhou, le sceau ne s'appelait pas *yin*, mais *xi*. En 221 av. J.-C., après l'unification de tout le pays par l'empereur Shihuangdi des Qin, le *xi* désignait exclusivement



le sceau de l'empereur, et le *yin*, celui des fonctionnaires de différents échelons et des gens du commun.

A l'époque des Song du Nord (960–1127), un grand nombre de personnes apposaient leur sceau sur les tableaux et les livres qu'elles avaient conservés de telle sorte que le sceau fut appelé parfois « *tushu* » (livres). Sous la dynastie des Yuan (1271–1368), on utilisa le sceau comme une signature personnelle. On l'appela ainsi *ya* (gage) ou *huaya* (parafe).

A partir de la dynastie des Han (206 av. J.-C.–220 ap. J.-C.), de nouvelles appellations du sceau ne cessèrent d'apparaître. Mais,

le *yin* ou le *zhang* restaient toujours des appellations fondamentales, et le *yinzhang* devint alors une appellation générale.

Le *Dictionnaire étymologique des caractères* explique que le *yin* est une « preuve de crédit du gouvernement ». En fait, les sceaux personnels constituent aussi une sorte de preuve de crédit d'une personne. On appose un signe emblématique là où il faut pour justifier le crédit ou la promesse d'une organisation ou d'une personne. Voilà la fonction initiale du sceau.

Mais s'il en avait été seule-



Sceau en jade de l'empereur.

ment ainsi, le sceau n'aurait pu mériter de devenir un signe symbolique de la culture chinoise, parce que cette façon d'utiliser les empreintes du sceau pour exprimer son crédit ou sa promesse n'était pas une invention chinoise. La particularité des sceaux de Chine se traduit par ce qui suit: bien qu'ayant été un genre d'objet très pratique à l'origine, ils s'étendirent plus tard petit à petit, au cours de leur évolution, à un domaine d'expression artistique en plus de leur rôle pratique; d'artisans très ordinaires, leurs auteurs devinrent des calligraphes et des peintres exercés; et les sceaux, sorte de signe symbolique, devinrent des œuvres d'art à



1

2

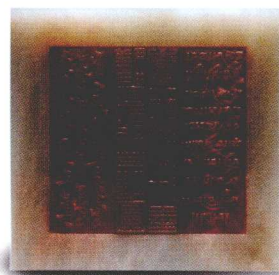
1. Poignée d'un sceau de jade.

2. Gravure de sceau.





apprécier. A l'instar de la calligraphie chinoise, ils prennent les caractères chinois pour leurs éléments de modelage; comme la peinture chinoise à grands traits, ils adorent les expressions abstraites; et comme la poésie chinoise, ils attachent de l'importance à la création selon une belle inspiration. Finalement, leur gravure et la sculpture permettent d'obtenir un résultat tout aussi beau mais par des moyens différents. De fait, le sceau représente une forme artistique d'ensemble née de l'influence de divers



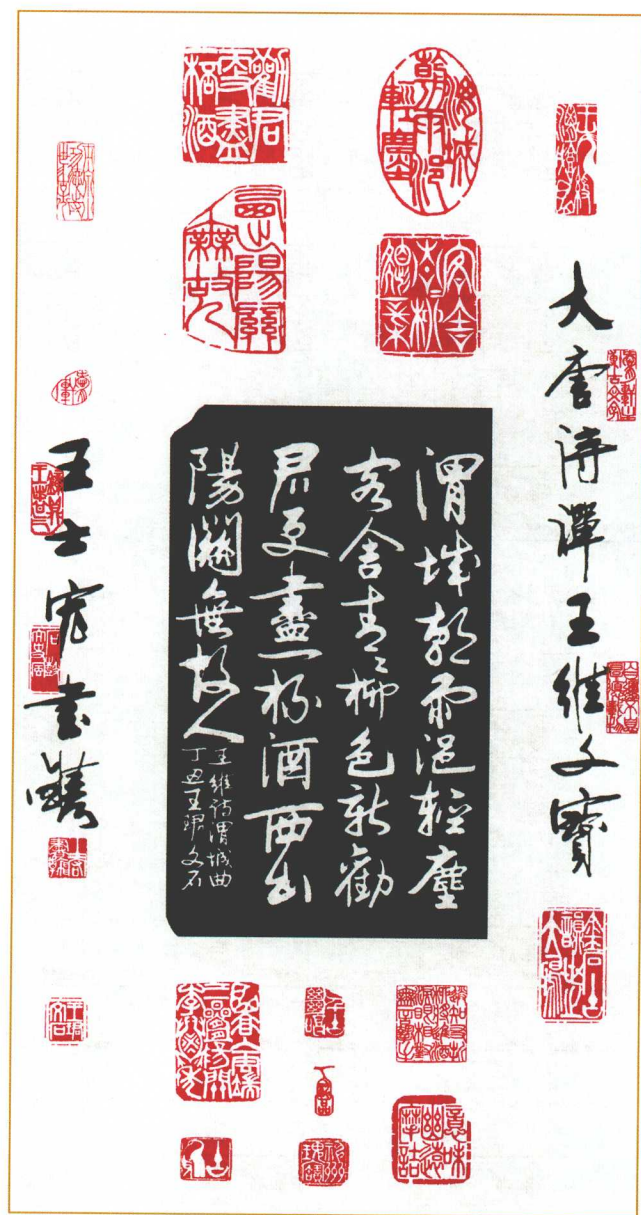
Sceau de jade en langues chinoise, tibétaine et mongole.



Un grand sceau ayant pour thème la lune.



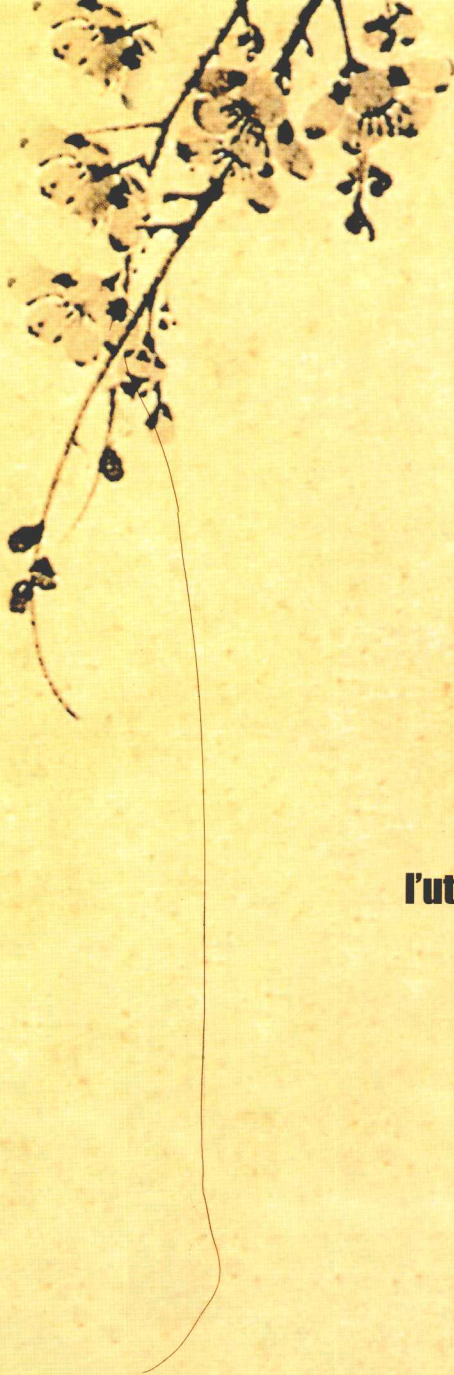
arts chinois. La synthèse de cet art se manifeste directement à travers la poignée du sceau et l'inscription latérale en dehors de la surface du sceau. L'histoire du sceau, assez longue, est jalonnée de changements de formes, de styles et de goûts. Il fut coulé sur du métal, gravé sur des pierres, apposé d'abord sur la terre puis sur des feuilles de papier. La forme des sceaux officiels et privés fut d'abord identique puis différente l'une de l'autre. D'un article pratique, le sceau devint un objet d'art. Ainsi, un grand nombre de citations littéraires historiques apparurent-elles au cours de ce processus. De fait, le sceau chinois ne constitue pas seulement un simple article à apprécier, il incarne aussi une forme artistique au profond enracinement culturel. Cette dernière s'est développée jusqu'à nos jours après un millier d'années. Le logo des Jeux Olympiques de 2008 à Beijing est d'ailleurs un sceau chinois « Jing » qui traduit pleinement à la fois le charme de la culture traditionnelle chinoise et l'esthétique sportive. Par là, le sceau chinois partage son attrait très particulier avec le monde entier.



Sceau avec des vers poétiques de Wang Wei sur sa surface.



Sceau de « bonheur ».



L'omniprésence de l'utilisation des sceaux

Le sceau sur poterie

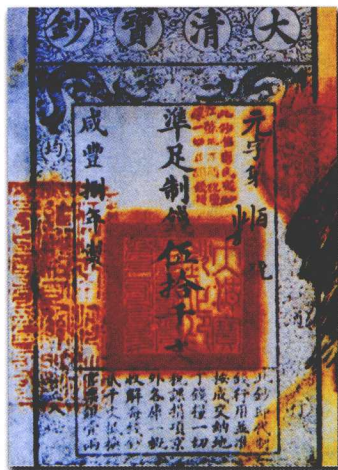
Le sceau sur de la boue

Le sceau sur papier

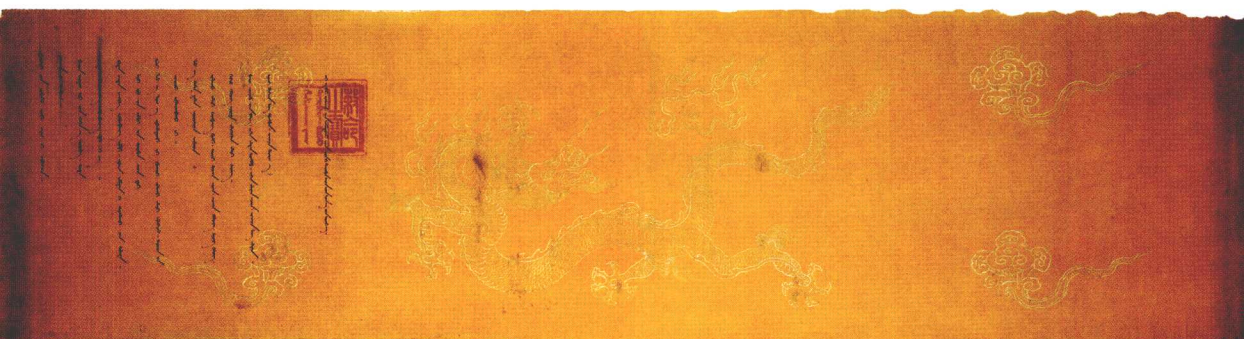
Le sceau sur peinture

LE sceau apparut après la naissance du système de la propriété privée. Depuis lors, les gens commencèrent à avoir l'idée de posséder indépendamment un article. Une personne apposa, un jour, son signe représentatif sur une petite jarre en terre cuite. Dès ce jour-là, les empreintes de sceaux furent omniprésentes.

Les sceaux furent utilisés par l'empereur pour émettre ses ordres dans tout le pays, par les mandarins pour exercer leur pouvoir, par les commerçants pour justifier leur crédit, par les propriétaires fonciers pour prouver que les terres étaient leur propriété et par les gens du peuple pour protéger leurs biens modestes. Petit à petit, le sceau devint un certificat d'identité personnel, encore utilisé aujourd'hui.



Sceau apposé sur un billet de banque de la dynastie des Qing.



Décret impérial conféré par l'empereur Shizu de la dynastie des Qing au IV^e Panchen-lama.



1. Le sceau sur poterie

Comme susindiqué, la première empreinte de sceau fut gravée dans la poterie. Sur un débris d'article en terre cuite exhumé des ruines de la dynastie des Shang, situées à Anyang au Henan, furent gravés des caractères saillants. Cela signifie qu'à l'époque de la dynastie des Shang (XVII^e – XI^e siècle av. J.-C.), il existait déjà quelque chose de similaire au *xi* ou au *yin*, que les gens d'alors pressaient sur la surface d'une poterie et considéraient comme une marque. Du point de vue de la forme d'utilisation du sceau ou de la fonction de marquage de celui-ci, cette chose est fort similaire aux sceaux ultérieurs. Si la poterie



1. Sceau sur poterie à l'époque des Royaumes combattants.
2. Le caractère « Guan » gravé sur l'extrémité circulaire de l'une des tuiles décoratives surplombant une porte d'entrée..
3. Décret impérial gravé sur une poterie de la dynastie des Qin.